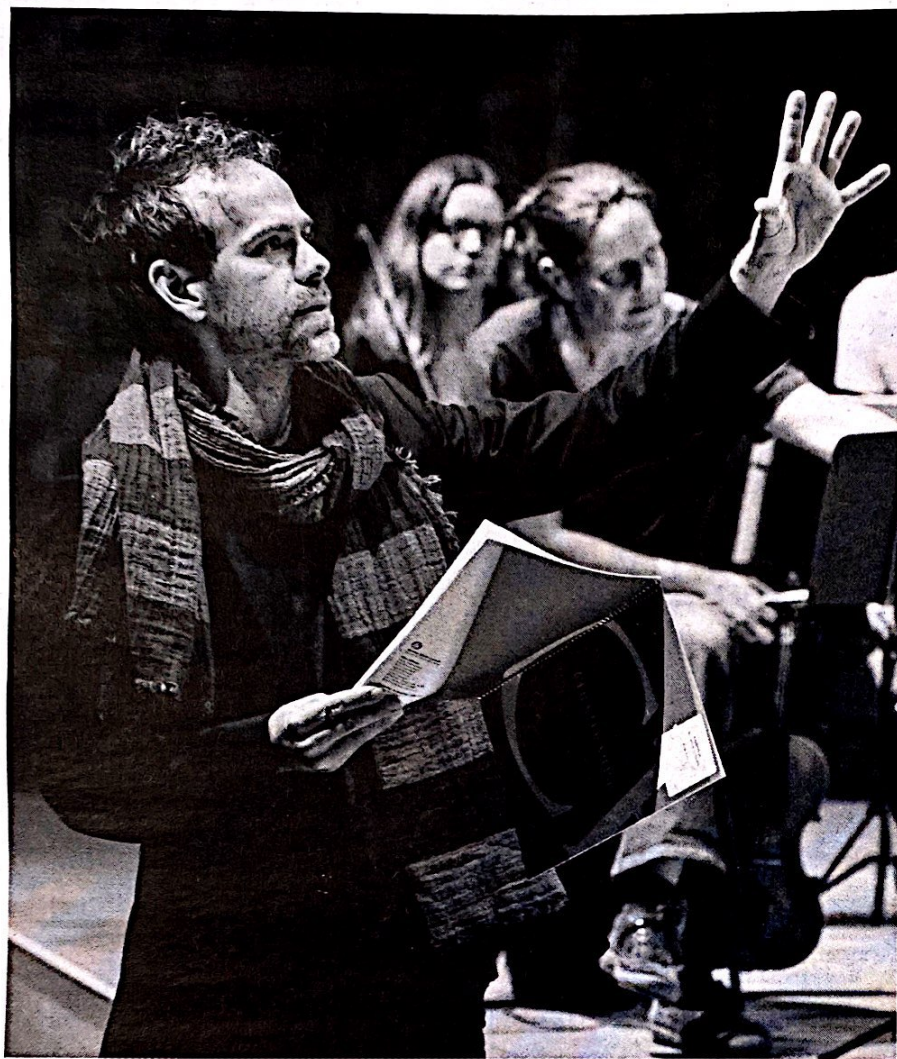




Le compositeur
à l'Elbphilharmonie
de Hambourg
en octobre 2017.

Gros plan

BRYCE DESSNER OSE TOUT

1976
Naissance à Cincinnati.

2001
Premier album
de The National.

2013
Aheym,
par le Kronos Quartet.

2019
El Chan, avec
les sœurs Labèque.

2021
Création de deux
concertos
à la Philharmonie.

**Le compositeur de musique de film et guitariste
du groupe rock The National relève le défi
de présenter deux concertos à la Philharmonie.**

En 2025, Bryce Dessner présentera son premier opéra à Chicago, en collaboration avec la poétesse canadienne Anne Carson et le plasticien islandais Ragnar Kjartansson. Une corde supplémentaire à l'arc de l'Américain, qui, à 45 ans, aimerait calmer le rythme des défis qu'il s'impose. Il faut croire que c'est plus fort que lui : « J'aime toujours expérimenter, découvrir de nouveaux langages et essayer de réinventer la roue à chaque fois que je compose... quitte à me planter quand je prends trop de risques. » En réalité, tout réussit au guitariste.

Il a été acclamé par des marées de fans avec le groupe de rock The National, couvert de louanges pour ses pièces de musique contemporaine dans des institutions comme la Philharmonie de Paris. Collaborateur de Philip Glass, Steve Reich, Paul Simon, Thom Yorke (Radiohead) ou Lee Ranaldo (Sonic Youth), il conjugue le succès, le talent et le bon goût. D'autant plus énervant qu'il en discute avec autant de modestie que de clairvoyance.

Bryce Dessner habite aujourd'hui en famille (il est marié avec la chanteuse Mina Tindle) dans une maison entre Ascain et Urrugne, au Pays basque, qu'il a découvert grâce aux sœurs Labèque, pour qui il a composé. Mais son histoire débute à Cincinnati, au son des vinyles de son père batteur de jazz : Coltrane, Dylan, Grateful Dead. Il se pique alors d'apprendre la flûte puis la guitare classique – il sera l'élève de Roland Dyens à Paris. Mais la guitare électrique prend le dessus. Pas tant pour Jimmy Page ou Jimi Hendrix, dont il est fan, que pour l'utilisation qu'en fait Steve Reich dans un morceau comme *Electric Counterpoint*. Résultat : il déménage à New York (il y a vécu vingt ans), où Reich et Glass le recrutent pour sa science de l'instrument. « Je m'intéresse aux textures, aux couleurs, aux aigus étonnants de la guitare électrique, dit-il. Quand on l'introduit dans la musique de chambre ou contemporaine, c'est comme quand un étranger pénètre dans une pièce ; le choc des cultures produit un relief intéressant. »

The National, pilier du rock indépendant, n'a plus joué depuis l'éclatement de la pandémie. En attendant un possible retour lors des festivals de 2022, l'Américain a composé un *Concerto pour trombone* et un *Concerto pour violon*, qui sont créés en France respectivement avec l'Orchestre national d'Île-de-France et avec l'Orchestre de Paris. Dans le second, Esa-Pekka Salonen, « le plus grand chef du monde », selon lui, relèvera le challenge d'un groove qui change toutes les trois mesures. Dessner touche à tout, harmonies alambiquées et envolées lyriques, en citant Henri Dutilleul, le folk irlandais et les DJ berlinois. Avec un tel éventail, pas étonnant qu'il soit sollicité par les chorégraphes et réalisateurs ; cocompositeur de la BO de *The Revenant*, d'Iñárritu, il signe celle du prochain *Cyrano*, de Joe Wright. « Je ne sais pas si je me calmerai un jour, doute-t-il enfin. L'industrie musicale me fatigue ; les musiciens, jamais. » – **Éric Delhaye**
| *Concerto pour trombone*, le 30 novembre, 20h30, 10-35€
| *Concerto pour violon*, les 8 et 9 décembre, 20h30, 10-62€
| Philharmonie, 221, av. Jean-Jaurès, 19^e | 01 44 84 44 84.